

— Yvonne mon ange, je t'en prie calme toi, laisse moi t'embrasser et que tout cela finisse.

— Non, non, je ne veux pas que vous m'embrassiez. Je veux pleurer.

— Ma chérie ne pleure plus, je te mènerai où tu voudras.

— Vous me conduirez au bal, au théâtre, bien vrai ?”

— Oui je te le jure à trois bals par soirée, si tu l'exiges.”

Alors seulement je lui octroyai le droit de m'embrasser.

Et voilà comment, grâce à mon mouchoir. Gaston endosse son habit chaque soir et m'accompagne au bal où je m'amuse follement ! — Quant à lui, il se met entre les portes, bâille, lance des regards foudroyants à ceux de mes danseurs qu'il trouve trop empressés auprès de moi.

Dès que Gaston fait mine de se montrer récalcitrant à mes volontés, voir même à mes caprices, je sors vite mon mouchoir. Maintenant le geste seul lui suffit pour qu'il devienne doux comme un agneau.

Vous voyez bien que j'avais raison, le mouchoir n'a pas été créé dans le but vulgaire de se moucher ! — Un homme se sent perdu, anéanti en présence d'un Niobé en pleurs. C'est un phénomène qu'il ne comprend pas.

Croyez-m'en, Mesdemoiselles, demandez pour la corbeille du mariage des mouchoirs et encore des mouchoirs. C'est l'article le plus indispensable pour la félicité et le bonheur du ménage, où la femme doit régner en souveraine, grâce au mouchoir !

LILY BUTHER.

---

## RÉFLEXIONS.

---

### ZÉRO

1° Dans les assemblées délibérantes, les “Zéros” forment les dizaines et les centaines.

2° Sans l'imprudence et l'audace, l'esprit de bien des gens serait au-dessous de “Zéro.”